

LE LEYSENOUD

Journal communal de Leysin



RESTAURANT

Départ du gérant de La Lorraine
Sebastiano Tamburello après
38 ans d'activité

page 8

SOCIÉTÉ

Donner une seconde vie aux
habits grâce à l'équipe de
Lavender Leysin

page **14**

TENNIS



Rencontre avec la jeune
sportive d'élite

Émilie Lugon-Moulin

page **12**



www.leysin.ch



ÉNERGIE

Des mesures communales pour
faire face à la crise

page 3

Éditorial

Des mesures à court et à long terme



Les fêtes de fin d'année sont là et avec elles, le plaisir de retrouver ses proches pour partager un moment de convivialité autour d'un repas ou d'un verre. Des réjouissances qui s'avèrent plus que nécessaires dans un contexte incertain, marqué par la crise énergétique et certains événements à l'échelle internationale.

Suivant les recommandations du Canton et de la Confédération, la Municipalité a établi un catalogue de mesures, afin de réaliser des économies d'électricité et de gaz au niveau des bâtiments communaux et de l'espace public (voir article pp. 3 à 5).

Si ces mesures rapides ont été mises sur pied, il est vrai, afin de pallier une éventuelle pénurie de courant au niveau national, elles s'inscrivent néanmoins dans la parfaite continuité des efforts entrepris jusqu'ici par la Commune pour placer le développement durable au cœur de ses priorités.

Parce que l'écologie et la durabilité sont des préoccupations qui touchent aussi les habitantes et habitants de Leysin, vous découvrirez dans ce numéro l'action des membres de la société Lavender Leysin, dont la vente d'habits de seconde main profite depuis de nombreuses années aux associations caritatives de la région.

Ne manquez pas également notre nouveau portrait consacré aux jeunes espoirs sportifs de la destination, en l'occurrence Émilie Lugon-Moulin, qui a fait ses débuts sur les courts de tennis en partie parce que sa maman était fan d'un certain... Roger Federer.

Au nom de la Municipalité, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et vous adresse tous mes vœux de bonheur et de santé pour 2023.

Jean-Marc Udriot, Syndic

Impressum

Choix des sujets: Comité de rédaction (Jean-Marc Udriot, Syndic, Jean-Jacques Bonvin, secrétaire communal, Pascal Brugger, directeur de l'ATALC ad intérim et Marlène Nerini) • **Édition:** Commune de Leysin • **Rédaction:** Marlène Nerini, mncommunication, www.mncommunication.ch • **Photographies:** José Crespo • **Tirage:** 2'500 exemplaires (distribués en tout ménage dans la commune de Leysin) • **Graphisme:** MEO design et communication, www.meomeo.ch • **Impression:** Imprimerie Nouvelle, Leysin

ÉNERGIE

Mieux vaut prévenir que guérir



Des restrictions ont également été appliquées aux gros consommateurs en énergie de la commune, à l'image des centres sportifs.

Mise en place d'un plan de continuité et d'une cellule de crise, baisse du chauffage dans les bâtiments communaux, réduction de l'éclairage public : ce sont quelques-unes des mesures prises par la Commune pour faire face à l'éventuelle pénurie d'énergie prévue cet hiver par la Confédération.

À l'image des autres communes vaudoises, la Municipalité de Leysin entend montrer l'exemple en matière d'économie d'énergie. Conformément aux directives du Canton et de la Confédération, l'exécutif a travaillé dans un premier temps à la mise en place d'un plan de continuité, sur le modèle de ce qui avait déjà été instauré durant le Covid-19, de façon à garantir les prestations à la population en cas de coupure de courant. Le Conseil fédéral table en effet sur une éventuelle pénurie aux alentours de février - mars prochains. Dans un second temps, un comité de gestion de crise a été constitué, composé de trois représentants de l'exécutif (Laurence Habegger, Daniel Nikles et Jean Philippe Ryter), lequel se réunit chaque semaine à ce jour. Ses objectifs sont de mettre en place le concept d'économies d'énergie communal, préparer les divers scénarios en cas d'augmentation du risque de pénurie et d'informer la population.

Chauffage

Suivant les recommandations de l'État de Vaud et du Conseil fédéral, la Municipalité a également procédé à un état des lieux de la consommation en énergie des bâtiments communaux et travaillé à un catalogue de mesures d'économie du gaz et de l'électricité, applicable à court terme. C'est ainsi que depuis le mois de novembre dernier, la température des locaux qui accueillent des activités sédentaires (bureaux administratifs, salles de classe, etc.) a été réglée à 20 degrés maximum, et à 16 degrés lorsqu'une activité physique est pratiquée (salles de sport etc.). Décision a aussi été prise de diminuer le chauffage la semaine, les week-ends et durant les vacances scolaires selon l'utilisation des bâtiments. Le recours à des radiateurs électriques ou des chauffages d'appoint a par ailleurs été interdit.

Des restrictions ont également été appliquées pour les gros consommateurs en énergie de la Commune (plus de 100'000 kWh par an), que sont les centres sportifs, le Tobogganing et la STEP. Les mêmes directives ont été mises en place en matière de chauffage que pour les autres bâtiments communaux. La température de l'eau de la piscine a été diminuée de 2 degrés. La puissance des chauffages a été réduite et l'eau chaude supprimée dans les WC pour le Tobogganing Park.

ÉNERGIE



L'exécutif a renoncé à la location de la Maison de Paroisse, trop gourmande en électricité.

Concernant la Maison de Paroisse, l'exécutif a renoncé à la location du lieu en raison de la forte consommation des radiateurs électriques. Les groupes et utilisateurs de l'endroit ont été redirigés vers d'autres locaux. Très gourmands en énergie également, les chauffages électriques des édicules présents dans l'espace public ont été réduits et ceux de la salle d'attente de Versmont ont été désactivés jusqu'à nouvel avis.

Éclairage public

D'autres mesures ont également été prises au niveau de l'éclairage public. Depuis début décembre, les luminaires des quartiers périphériques, soit 240 au total, sont éteints de 23h00 à 5h00. Le centre du village reste en revanche éclairé toute la nuit (170 mâts allumés en tout). De quoi permettre à la Commune de réaliser une économie de 15 % d'électricité. Si au final, la Municipalité s'est accordée à maintenir les décorations lumineuses de Noël, ces dernières ont toutefois été diminuées en nombre, en durée et en intensité, puisqu'elles sont désormais éteintes à partir de 23h00. Dans un même souci d'économie d'énergie, le Temple de Leysin n'est plus illuminé à partir de cette heure-ci également.

Actions de sensibilisation

En parallèle à ces actions, un important travail de communication a été mené par les autorités auprès des collaborateurs de l'administration et des services communaux. Ceux-ci ont été sensibilisés aux bons gestes à entreprendre pour consommer moins d'électricité, comme ne pas laisser en veille son ordinateur, éteindre les lumières avant de partir du bureau, utiliser l'eau chaude parcimonieusement, privilégier l'installation de multiprises. Des affichettes ont été posées à la Maison de commune, de même qu'au pilier public à cet effet. En ce qui concerne la population, une séance a été mise sur pied à la Salle du Nord le 19 décembre dernier, en collaboration avec Romande Énergie, afin d'informer les habitantes et habitants sur les mesures d'économie d'énergie qu'il était possible d'entreprendre chez soi, à moindre coût.

Point de rencontre d'urgence

Le Canton a également demandé aux communes de mettre en place des points de rencontre d'urgence (un par 5'000 habitants) en cas de rupture de l'approvisionnement électrique durant plusieurs heures. Reliés aux services de secours d'urgence par un système de



Si les décorations lumineuses sont maintenues, elles sont néanmoins diminuées en nombre, en durée et en intensité.

communication autonome, ces PRU ont pour objectif principal assurer un soutien à la population vulnérable et de renseigner les citoyens sur la situation qui prévaut. La Municipalité a choisi d'installer un de ces points de rencontre à Leysin, dont l'emplacement doit néanmoins encore être validé par le Canton. Une information en ce sens sera communiquée en temps voulu aux citoyennes et citoyens via le pilier public et le site internet communal.

Lumière dans les vitrines des commerces

La Municipalité fait appliquer le décret adopté par le Grand conseil vaudois en novembre dernier, lequel demande l'extinction des vitrines une heure après la fermeture.

Une question ou un conseil ?

Pour tous autres renseignements sur la manière de faire des économies d'énergie, vous pouvez vous rendre sur le site de la Commune : www.leysin.ch.

Quelques gestes indispensables pour économiser l'énergie chez soi :

(Source : stop-gaspillage.ch)

1. Baisser le chauffage

Réduire de 1 degré la température des pièces permet une économie jusqu'à 10 % d'énergie de chauffage. Celle-ci ne doit par ailleurs pas dépasser 20 degrés.

2. Cuisiner à couvert

Placer toujours un couvercle sur la casserole pour retenir l'énergie qui s'évapore.

3. Éteindre les lumières

Une lumière allumée dans une pièce vide gaspille inutilement de l'énergie.

4. Éteindre correctement les appareils

Les ordinateurs, téléviseurs ou machines à café consomment de l'énergie même lorsqu'ils sont en mode veille.

5. Opter pour la douche plutôt que le bain

Beaucoup d'eau chaude est économisée en prenant des courtes douches pas trop chaudes au lieu de bains.

SERVICES COMMUNAUX

« Notre rôle est aussi de former »



Guillaume Gisiger et Kevin Pichard ont débuté leur formation d'agent d'exploitation au Service des travaux et des eaux de Leysin en août 2021.

Deux apprentis, Guillaume Gisiger et Kevin Pichard, ont rejoint le Service des travaux et des eaux de Leysin en août de l'année passée. L'occasion, à mi-chemin dans leur formation, de s'intéresser à leurs motivations à se lancer dans le métier d'agent d'exploitation voirie.

« Cela fait une dizaine d'années maintenant que nous formons des apprentis », relève Pierre-Henri Chesaux, chef du Service des travaux et des eaux de Leysin. En 2021, deux jeunes sont ainsi venus rejoindre les rangs du service pour y effectuer leur apprentissage d'agent d'exploitation voirie. Il s'agit de Guillaume Gisiger, 24 ans, et de Kevin Pichard,

17 ans. « D'habitude, on ne prend qu'un apprenti, mais là, tous les deux se sont montrés convainquants durant leur semaine de stage. Du coup, on a fait une exception à la règle », poursuit Pierre-Henri Chesaux.

Travailler à l'extérieur

Tout au long de l'année, les 27 collaborateurs du Service des travaux et des eaux de Leysin ont pour tâches l'entretien du domaine public et des parcelles communales, les parcs et jardins, la déchetterie, l'entretien des places de détente et de jeux de la Commune, le déblayage des feuilles et de la neige, de même que divers travaux de nettoyage et de conciergerie. Comment s'est donc passée cette première

partie d'apprentissage pour les deux jeunes ? « Pour ma part, je sortais d'un apprentissage d'électronicien. Je n'aimais pas être à l'intérieur, ce n'était pas mon truc, témoigne Guillaume Gisiger. Comme je n'étais pas manuel et plutôt maladroit, au début, il m'a fallu un temps d'adaptation, mais maintenant ça va mieux. La semaine passée, on a installé plus de 1'500 balises à neige dans le village, ça fait les bras, et aujourd'hui, on va aller tailler des arbres. C'est cool. Ce que je préfère, c'est quand on travaille en montagne sur les chemins pédestres. C'est aussi physique, mais depuis la Berneuse, la vue est top. »

Un job très diversifié

De son côté, Kevin Pichard s'est décidé à postuler à Leysin après avoir débuté un apprentissage comme cuisinier à Martigny. « À l'école, ma prof de cuisine m'avait encouragé à aller dans cette voie. Mais là, ça faisait trop de trajets pour moi. J'ai fait plusieurs offres et la Commune est la première à m'avoir répondu. Le stage m'a bien plu, c'était très diversifié. Je ne voyais pas pourquoi ne pas continuer. » Contrairement à Guillaume, Kevin disposait déjà de bonnes aptitudes manuelles avant de débiter sa formation. « Ici, on apprend à faire du béton, du ciment, à manier la perceuse, travailler le bois, différentes techniques de nettoyage aussi. Ça permet d'être encore plus manuel qu'avant. Une fois qu'on s'est fait les muscles de base, ça va. » Et la cuisine dans tout ça ? « J'en fais toujours pour le plaisir à la maison », sourit-il.

Avantages pour les cours

Durant tout leur apprentissage, les deux jeunes sont entourés de collaborateurs certifiés dans tous les domaines précités. S'ils ne travaillent pas souvent ensemble, faire leur formation en même temps et dans le même service comporte certains avantages, au niveau des cours notamment : « On est très complémentaires, commente Guillaume Gisiger. Moi, je suis meilleur pour étudier, et Kevin, lui, il est plus manuel. Du coup, c'est pratique. » « C'est vrai que les cours, c'est pas mon fort, poursuit Kevin Pichard. On peut réviser ensemble et se donner un coup de main. » Quel bilan dresse quant à lui Pierre-Henri Chesaux, à mi-parcours de leur formation ?



La taille des arbres fait partie des nombreuses tâches effectuées annuellement par les deux apprentis.

« En tant que maître d'apprentissage, je les engueule quand ça ne va pas, puis je les félicite quand tout va bien, plaisante-t-il. Non, globalement, je peux dire qu'ils se débrouillent très bien. »

RESTAURATION

« J'ai toujours adoré mon métier »



Après 38 ans de service, Sebastiano Tamburello (à gauche) a passé le témoin à son chef de cuisine Severino Titta.

Gérant du restaurant La Lorraine à Leysin, Sebastiano Tamburello, 65 ans, a décidé de rendre son tablier le 1er octobre dernier. Un passage à la retraite qui intervient après plus de 38 ans à servir les clients au sein de l'établissement sis au centre du village.

L'aventure a démarré en 1984 précisément. Arrivé 12 ans plus tôt à Leysin, Sebastiano Tamburello dispose à ce moment-là d'une solide expérience dans la restauration. Il a travaillé durant six ans à l'Hôtel du Relais - connu aujourd'hui sous le nom d'Ibis Hôtel - comme chef de rang puis assistant maître d'hôtel, avant d'ouvrir son propre restaurant La Grotta, au Feydey. « Lorsque j'ai eu l'opportunité de reprendre le Milk Bar, j'ai sauté sur l'occasion. Je n'étais pas dans mon coin au Feydey. Je me sentais beaucoup mieux au centre du village. J'ai rebaptisé l'endroit La Lorraine, du même nom que le bâtiment. Et pourtant, même après tant d'années, il y a des anciens qui continuent de l'appeler Milk Bar », sourit-il.

Travaux d'agrandissement

À ses débuts, les locaux ne comprennent que quatre tables, une minuscule cuisine et une petite terrasse. Pour attirer la clientèle, le patron procède à plusieurs agrandissements au fil du temps, des travaux rendus notamment possibles

grâce à la fermeture en 1987 de la quincaillerie située à côté, dans le même bâtiment. Au début des années 90, le restaurant, qui dispose alors de 40 places assises à l'intérieur, est entièrement refait à neuf. En 2004, un jardin d'hiver vient compléter les rénovations, offrant une capacité d'accueil supplémentaire de 45 places à l'intérieur (auxquelles s'ajoute une quarantaine de places en terrasse). Doté d'une large carte de mets, en plus des fameuses pâtes fraîches et pizza, l'établissement a pour politique d'être ouvert 7 jours sur 7, de 6h30 à 23h00. « C'est vrai que c'était un sacré rythme. Je passais ma vie au travail, commente Sebastiano. Mais on ne me forçait pas. J'ai toujours adoré ce métier, l'accueil, être et discuter avec les gens, même dans les moments difficiles. Il y a beaucoup de personnes seules qui viennent au restaurant pour être écoutées. Comme je parle plusieurs langues, c'était facile pour moi. Avec le temps, il y a des clients qui sont devenus des amis. Certains m'ont suivi tout au long de ces années et moi aussi. »

Années Covid

L'ancien gérant qui évoque, non sans une certaine nostalgie, l'évolution de la destination au cours de ces 40 dernières années : la fin des sanatoriums, les nombreuses



Le restaurant La Lorraine n'a jamais fermé, sauf durant la période du Covid.

fermetures d'hôtels et de restaurants, la disparition du Leysin American College et du Club Med, ainsi que le passage à une clientèle différente, plus exigeante en termes de confort et de qualité aussi. « Pour vous rendre compte, au début des années 80, Leysin était classée au 4ème rang des stations suisses ayant le plus de nuitées annuelles (ndlr. environ 600'000). J'ai malgré tout réussi à chaque fois à m'adapter pour répondre au mieux à la demande. La Lorraine n'a jamais fermé, enfin presque. » Sebastiano Tamburello revient sur la crise du Covid-19, qui a frappé tous les secteurs professionnels et en particulier la restauration. « Cela a été très violent, une vraie souffrance. Encore maintenant, j'ai de la peine à l'accepter. Cela m'a enlevé 40 ans de ma vie. À un moment donné, j'étais fatigué. »

Succession

Alors qu'il avait tout préparé il y a deux ans déjà, pour que son chef de cuisine Severino Titta et son épouse Domnika Pantia puissent reprendre l'établissement, il attendra le mois d'octobre dernier pour prendre une retraite bien méritée, à 65 ans. « C'était impossible de partir tout de suite après cela. Il fallait prolonger un peu pour relancer la machine et remettre les choses au point. » Le couple auquel il prête toujours main-forte

aujourd'hui pour la partie administrative du restaurant, histoire de leur permettre de bien démarrer. « Quand on n'a jamais fait cela, au début, c'est compliqué. Je leur ai aussi dit qu'ils pouvaient compter sur moi durant les fêtes de fin d'année, s'ils avaient besoin de personnel supplémentaire. »

Retraite

Depuis quelques semaines, Sebastiano Tamburello délaisse ainsi toujours plus son appartement de Leysin pour sa maison à Muraz, où il réside avec sa femme depuis près de 15 ans. Après s'être investi tant d'années dans la station au niveau de son travail, mais aussi en participant activement à la vie associative et politique du village (il a effectué trois législatures en tant que conseiller communal), ne craint-il pas de s'ennuyer ? « Non, pas du tout. Je connais tout le monde à Collombey-Muraz et il y a plein de choses à la maison que je n'avais pas eu le temps de faire jusqu'ici. Et puis, je monte toujours à Leysin pour dire bonjour aux copains, faire du vélo. Les gens savent aussi que s'ils ont besoin d'un coup de main pour quelque chose, je suis toujours disponible. »

TOURISME

Mettre ensemble les gens pour mieux vendre la destination



Les collaborateurs de l'ATALC ont à cœur de vendre au mieux la région. Une partie d'entre eux de gauche à droite : Charlotte Falcy, Bénédicte Ortega, Dolores Bonnot, Alexandre Belogi et Pascal Brugger.

Elle est née en 2010 de la fusion des offices du tourisme de Leysin, d'Aigle et des Mosses. Retour sur le rôle et les missions de l'ATALC, l'Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses, dont le siège social se trouve au Centre sportif de la Place Large.

« On pourrait croire que nous sommes responsables du marketing des entreprises de la destination, mais ce n'est pas vraiment là notre rôle », détaille Alexandre Belogi, responsable marketing et communication de l'ATALC. Pour rappel, l'Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses a officiellement vu le jour le 21 mai 2010, suite à la fusion des offices du tourisme de Leysin, d'Aigle et des Mosses. Si elle dispose d'un bureau à Aigle et aux Mosses, son siège social se trouve à Leysin, dans les locaux du Centre sportif de la Place Large.

Ses missions sont les suivantes : l'accueil, la collecte et la communication d'informations aux visiteurs ; le développement du tourisme sous toutes ses formes grâce à la mise en valeur des activités et points d'intérêt de la région ; la participation à l'organisation et l'animation d'événements ;

la création d'offres touristiques qui englobent différents partenaires locaux. « Notre but est de mettre les gens ensemble, artisans, restaurateurs, ou remontées mécaniques, de trouver avec eux les bons produits et après cela, d'en faire la promotion », précise Alexandre Belogi. Une autre tâche de l'ATALC est de promouvoir les destinations de Leysin, d'Aigle, des Mosses et de La Lécherette, au travers de diverses campagnes publicitaires réalisées pour l'association Alpes Vaudoises, dans le but d'accroître leur visibilité en Suisse comme à l'étranger.

Nouveau site internet

L'ATALC utilise désormais le nouveau site internet mis sur pied par Alpes Vaudoises pour mettre en valeur les spécificités de ses trois destinations (www.alpesvaudoises.ch).

L'adresse www.leysin-tourisme.ch n'est ainsi plus utilisée en tant que telle et sera progressivement supprimée.

Une vingtaine de collaborateurs

Pour assurer l'ensemble de ces actions, l'association peut compter sur les compétences d'une vingtaine de collaborateurs dont 14 à Leysin, lesquels se partagent plusieurs fonctions, de l'accueil à la réalisation d'offres et événements, en passant par la création de contenu pour différents outils promotionnels. Une des volontés affichées par l'ATALC est par ailleurs de mettre davantage l'accent sur les animations quatre saisons. « Des investissements devront être faits pour dynamiser le printemps, l'été et l'automne, là où il y a encore un énorme potentiel de développement », relève Pascal Brugger, directeur ad interim. Depuis quelques années, l'association se veut aussi une entreprise formatrice, puisqu'elle comprend dans ses effectifs plusieurs stagiaires (2 à Leysin et 1 à Aigle), qui sont engagés une année durant. « Le but est de les faire travailler dans tous les postes, et en particulier à l'accueil et à la gestion des réseaux sociaux. Cette année de stage est utile pour la suite de leur cursus universitaire et professionnel, en leur ouvrant par exemple les portes de la Haute école de tourisme à Sierre », poursuit Pascal Brugger.

Mandats extérieurs

Une des spécificités de l'ATALC est qu'elle est également mandatée par des collectivités publiques ou entreprises pour un certain nombre de tâches. C'est ainsi qu'elle s'occupe de l'accueil et de la gestion des entrées de la piscine de Leysin, pour le compte de Gestion Sportive Leysin SA. L'association est aussi mandatée par la Commune pour mettre sur pied le Noël de la Commune dont l'édition 2022 a eu lieu le 16 décembre dernier. Qu'en est-il maintenant de la réservation des hébergements ? « Généralement, les réservations se font directement auprès des établissements hôteliers concernés. Nous pouvons proposer des offres à nos visiteurs, mais ce n'est pas un service pour lequel nous sommes spécialisés. Reste que si nous pouvons faciliter certaines démarches pour nos clients, nous le faisons volontiers », conclut Alexandre Belogi.



Deux bons plans pour cet hiver

Balade à la lueur des flambeaux

Les mercredis et vendredis jusqu'au 16 janvier

Cet hiver, profitez de vivre une expérience unique. L'École suisse de ski de Leysin vous guide, raquettes aux pieds et flambeau à la main, pour une heure de balade à la tombée de la nuit à travers les paysages étoilés de notre village. L'aventure nocturne se termine par un repas au Restaurant de Prafandaz. Réservation et autres renseignements au 024 493 33 00.

Kids Parkour au Centre sportif de la patinoire

Tous les jours de 14h à 18h, jusqu'au 8 janvier

Le Kids Parkour est une salle entièrement dédiée aux enfants et aux familles avec trampoline, château gonflable, jeux géants, parcours d'obstacles et pleins d'autres activités amusantes. Une occasion unique de s'amuser et se défouler après une bonne matinée de ski lors des vacances de Noël. Entrée : 5 francs par personne, l'entrée inclut un bon de CHF 3.- pour les adultes pour le restaurant de la Patinoire. Valable jusqu'au 8 janvier prochain. Infos supplémentaires : 024 493 22 70 ou sur www.sportleysin.ch.

SPORT

« Jouer un jour un grand chelem »



Suite de notre série consacrée aux jeunes compétiteurs de Leysin. Dans cette édition, rencontre avec la joueuse de tennis **Émilie Lugon-Moulin**, 18 ans, classée dans le top 50 des tennismen suisses, tout âge confondu.

Si **Émilie Lugon-Moulin** s'est retrouvée petite déjà sur les courts de tennis, c'est en grande partie grâce à sa maman **Shelley**, fan de la discipline et en particulier de **Roger Federer**, nous explique-t-elle en souriant. Suivant les traces de son frère, de quatre ans son aîné, elle a ainsi fait ses premiers pas dans ce sport aux alentours de cinq ans à **The Hague**, aux Pays-Bas. « On habitait là-bas en raison du travail de mon papa, détaille-t-elle. J'accompagnais mon frère à tous ses entraînements et petit à petit, ça m'a donné envie. Si par la suite on a déménagé à **Zürich**, j'ai toujours continué. »

Top 3 en Suisse

Après deux ans outre-Sarine, la famille s'établit à **Leysin** en 2012, où **Émilie**, alors âgée de 7 ans, intègre l'école américaine de tennis (**California Tennis Academy**) - de

par sa maman, elle bénéficie en effet de la double nationalité suisse et américaine - une école qui deviendra par la suite **Leysin Tennis**. Durant dix ans, elle suit activement les cours du club et participe aux diverses compétitions au programme, sous l'œil avisé de la directrice de la structure **Christine Suard**, devenue aujourd'hui son entraîneuse. Des efforts qui ne manquent pas de payer. Depuis quelques années, la jeune femme peut se targuer de figurer dans le top 3 des joueuses suisses nées en 2004. Elle fait aussi partie des 50 meilleures tennismen du pays, tout âge confondu. Sur l'ensemble de sa jeune carrière, elle a obtenu trois fois une troisième place en championnat suisse : en 2016, en 2020 et en 2022. En avril de cette année, la compétitrice a également participé au tableau principal de l'**Open d'Ojai** (Californie), où elle a atteint le 2^e tour en simple et les demi-finales en double.

Sport-études en Californie

Si ces résultats se veulent prometteurs, **Émilie Lugon-Moulin** ne souhaite pas laisser de côté ses études pour autant. Actuellement en 3^e année au

gymnase Auguste-Piccard à Lausanne, section sport-études, elle entend poursuivre son cursus en intégrant une université aux États-Unis, plus précisément à Irvine, en Californie, où elle a obtenu une bourse pour quatre ans grâce à ses notes et ses qualités tennistiques. « J'ai de la famille et des connaissances là-bas. Cela va être une très belle expérience. Le sport a une grande importance dans les universités américaines. Je vais continuer à travailler mon tennis tout en suivant des cours (en psychologie) pour l'obtention de mon bachelor. Après cela, je verrai si je continue avec un master ou si je décide de me lancer dans le tennis en tant que professionnelle. Pour l'instant, tout est ouvert. »

Plus de technique que de physique

En plus de ses études, Émilie s'entraîne en moyenne deux heures par jour à Leysin et Vevey et une fois par semaine à Aigle pour la préparation physique. Elle joue aussi une quarantaine de matchs par saison. Qu'est-ce qui lui plaît autant dans ce sport ? « Le tennis n'est pas uniquement basé sur la notion de physique. C'est un sport très tactique également. Il y a une multitude de frappes que l'on peut faire, beaucoup de façons différentes de jouer. C'est ça qui me plaît, en plus des magnifiques sensations quand je tape la balle. » Côté difficultés, la jeune sportive met en avant un point en particulier : le mental. « C'est vraiment dur de perdre un point et de continuer la partie sans s'énerver. Quand j'étais petite, j'étais pas mal dans l'émotion et il m'arrivait de lancer ma raquette. Avec ma coach, j'ai appris à rester calme à l'extérieur et à ne rien montrer à l'adversaire. Pour moi aujourd'hui, réussir à faire cela, rester positive et forte et ne rien lâcher tout au long de la partie est presque plus important que la victoire. »

Piano et cuisine

Lorsqu'elle n'est pas sur les courts de tennis, la jeune femme de 18 ans a beaucoup de plaisir à jouer quelques gammes de musique classique au piano, un instrument qu'elle pratique depuis 8 ans maintenant. « Avant, je participais à beaucoup de concerts et d'auditions, mais aujourd'hui j'ai arrêté. J'aime aussi lire et cuisiner, surtout la pâtisserie », nous confie-t-elle.



Pour revenir au tennis, y a-t-il un rêve qu'elle aimerait toucher de la raquette ? « Ce serait vraiment de prendre part à un grand chelem, même si je n'arrive pas à aller très loin. J'ai gagné un jour contre une joueuse qui a participé plus tard à Roland Garros Junior. Du coup, je me dis que ce n'est peut-être pas quelque chose d'inaccessible. »

SOCIÉTÉ

Faire de la place dans ses armoires pour la bonne cause



Une partie de l'équipe de Lavender Leysin (de g. à dr.): Françoise Jones, Anne Ganty, Micheline Jeanningros et Joan Gallmeier.

Depuis presque 20 ans, les Lavender Leysin collectent gratuitement vos vêtements et accessoires de bonne qualité et les revendent lors de deux grands rendez-vous au printemps et en automne. L'argent collecté à ces occasions est reversé à des organismes d'entraide.

Offrir une seconde vie aux habits et autres accessoires qui ne sont plus utilisés : c'est l'un des objectifs de la société Lavender Leysin, connue jusqu'à il y a peu sous le nom de Lavender Ladies. Celle-ci a été créée il y a une vingtaine d'années de l'initiative de quelques amies qui souhaitaient récolter des fonds en faveur des marraines du cancer

du sein. Si les premières ventes d'habits de seconde main ont lieu dans le salon de l'une d'entre elles, rapidement, la petite équipe est victime de son succès. De plus en plus de personnes viennent apporter les effets personnels qu'elles n'utilisent plus.

Vente deux fois par année

Après quelques années, la société s'installe dans des locaux mis gratuitement à disposition par l'American School où elle poursuit ses activités à une plus grande échelle cette fois-ci. Ses membres collectent, trient et rangent les vêtements, chaussures, accessoires et autres objets qui leur sont donnés. Deux fois par année,

au printemps et en automne, elles organisent une grande vente sur un week-end à l'intention de la population. « Nous recevons de tout mais nous faisons bien attention à ne garder que les pièces en bon état. Tout ce qui ne convient pas, nous le donnons à l'entreprise Valtex qui récupère les textiles, précise Anne Ganty, dite « nanou » pour les proches. Une partie de nos articles vient des écoles internationales de Leysin. Nous avons ainsi des pièces originales qui ne se trouvent pas dans les commerces en Suisse et ça rend nos ventes attractives auprès des jeunes. D'ailleurs, de plus en plus de personnes se tournent vers le seconde main par souci écologique ou financier. »

Soutien à des organismes d'entraide

Autre particularité de Lavender Leysin : appliquer des prix de vente bas, afin que même les plus démunis y trouvent leur bonheur. « C'est vrai que contrairement à certains magasins de seconde main, nous sommes toutes bénévoles, nous n'avons donc aucun coût de fonctionnement et aucun frais administratif. Tout ce qui nous est donné va plus loin. C'est ça aussi qui est merveilleux », explique Joan Gallmeier, qui a rejoint l'équipe il y a peu. L'un des fondements de la société est de soutenir des associations ou organismes d'entraide grâce aux revenus engendrés par les ventes. C'est ainsi qu'au fil des ans, Lavender Leysin a reversé plusieurs milliers de francs à des associations de la région telles que les Mairaines du cancer à Aigle, l'association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer, la Maraude à Lausanne qui aide les sans-abri, Go tandem (sport handicap) et bien d'autres encore. « C'est aussi une grande motivation pour nous de savoir que l'on aide des personnes ou familles de la région dans le besoin. Ça fait plaisir de faire plaisir », commente pour sa part Françoise Jones, entrée dans la société il y a une dizaine d'années.

Nouveaux locaux

Crise sanitaire oblige, la société a été contrainte d'annuler ses ventes en 2020. Suite à une transformation des lieux, elle a aussi dû progressivement quitter les locaux qu'elle occupait à

l'American School. « Grâce à l'agence immobilière LPM immobilier-Gérance 2000 qui a généreusement mis à disposition ses anciens bureaux, nous avons pu mettre sur pied durant tout le mois de novembre 2021 un pop-up shop, une boutique temporaire au centre du village. Nous avons des milliers de pièces en vente. Le succès a été incroyable », détaille Anne Ganty. L'opération a par ailleurs été renouvelée en février et mars de cette année mais sur quelques jours. Bonne nouvelle pour les amateurs de vêtements seconde main : depuis décembre dernier, Lavender Leysin a retrouvé un local de stockage à la route de Belmont, prêté pour l'occasion par la Commune. De quoi voir l'avenir sereinement ? « Nous avons décidé de ne pas organiser de vente en fin d'année comme traditionnellement car cet hiver sera consacré au déménagement », commente Joan Gallmeier. « Nous reprendrons avec grand plaisir notre vente de printemps en mai prochain », poursuit Anne Ganty. La société qui recherche toujours un endroit / lieu pour effectuer ses deux ventes annuelles, ainsi que des bénévoles (notamment des hommes) pour des aides ponctuelles.

Pour tout don d'habits ou renseignements : contacter Anne Ganty au 079 474 62 13 ou Françoise Jones au 079 347 99 75.

Suivez l'actualité de Lavender Leysin sur les réseaux sociaux facebook et instagram.



Prochaine parution du Leysenoud : avril 2023

PRINCIPALES MANIFESTATIONS À LEYSIN

De décembre 2022 à avril 2023

Vendredi 30 décembre

Loto de la Fanfare La Rose des Alpes – Salle du Nord
Vin chaud traditionnel & nocturnes à la Guintsette

Samedi 31 décembre

Soirée DJ – Le Leysarium

Jeudi 5 janvier

Silent disco sur glace – Centre sportif de la patinoire

Samedi 21 janvier

Go Tandem – Raclette de soutien Ancien Stand

Du vendredi 27 au dimanche 29 janvier

Coupe d'Europe Half-Pipe

Vendredi 17 février

Disco sur glace – Centre sportif de la patinoire
St-Valentin Mens & Ladies Tennis Night –
Centre sportif de la piscine

Mercredi 22 février

Carnaval Kids Tennis Party – Centre sportif de la piscine

Vendredi 24 février

Disco sur glace – Centre sportif de la patinoire

Vendredi 3 mars

Disco sur glace – Centre sportif de la patinoire

Samedi 18 mars

Dub Soundz – Le Leysarium

Du jeudi 23 au samedi 25 mars

Giant X tour – Snowpark de Leysin

Du lundi 27 mars au dimanche 2 avril

Shapes Festival

Informations complètes sur :
www.leysin.ch

PROCHAINES SÉANCES PUBLIQUES DU CONSEIL COMMUNAL :

Jeudi 30 mars 2023

Les séances sont ouvertes au public

SERVICES PUBLICS

Maison de commune
CP 14, 1854 Leysin
Ouverture des bureaux: 13h30-16h30

Administration

t. +41 24 493 45 40
greffe@leysin.ch

Bourse communale

t. +41 24 493 45 43
bourse@leysin.ch

Bureau technique

t. +41 24 493 45 44
bt@leysin.ch

Contrôle des habitants

t. +41 24 493 45 42
contrhab@leysin.ch

Police administrative

t. +41 79 312 89 31
police@leysin.ch

Service des travaux et des eaux

Le Préau | Rue du Village 33 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 11 54
service.travaux@leysin.ch

NUMÉROS D'URGENCE

Police – appel d'urgence	117
Feu	118
Ambulances	144
Rega – secours en montagne	1414
Gendarmerie	+41 24 557 78 41

SERVICES MÉDICAUX

Urgences: t. +41 24 494 20 10

Cabinet médical - Dr Sohani
t. +41 24 494 15 47

LEYSIN MED
Cabinet Médical de Miremont
t. +41 24 493 30 90

Cabinet dentaire des D^{rs} Hartmann
t. +41 24 494 27 11

Pharmacie de Leysin
t. +41 24 494 45 00

NUMÉROS UTILES

Association Touristique
Aigle-Leysin-Col des Mosses

Route de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00
info@leysin-tourisme.ch
www.leysin-tourisme.ch

Garderie Arc-en-Ciel

Arc-en-Ciel – Feydey
Av. Léopold de Reynier 15a | 1854 Leysin
t. +41 24 494 12 00
garderiearcenciel@bluewin.ch

Gestion sportive Leysin SA

Centre sportif de Crettex-Jaquet
Rte des Centres sportifs 4 / 1854 Leysin
t. +41 24 493 22 70
info-gsl@leysin.ch | www.sportleysin.ch

Centre Sportif de la Place Large
Rte de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00

Télé Leysin - Col des Mosses -
La Lécherette SA

Rte du Belvédère 8 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch